

DE PORT-LA-NOUVELLE À FOIX

LE SENTIER CATHARE

S'étirant des rives de la Méditerranée jusqu'aux portes de la cité comtale ariégeoise, les 270 km du sentier cathare dévoilent quelques-unes des plus célèbres forteresses de la croisade contre les albigeois. C'est aussi un voyage spirituel, sur les traces de ces bons hommes dont les siècles n'ont en rien effacé le mystère. Parcourir ce chemin, c'est partir à leur rencontre.



RANDONNÉE

■ TEXTE : THOMAS ARLES

■ PHOTOS : ALAIN BASCHENIS

LE SENTIER CATHARE



DRESSÉ SUR SON POG, le château de Montségur, en Ariège, est un symbole du martyr cathare : en 1244, 200 *bons hommes* et *bonnes femmes* y périrent brûlés.



“Que celui qui cherche ne cesse de chercher jusqu'à ce qu'il trouve ; et quand il aura trouvé, il sera bouleversé, il sera émerveillé et régnera sur le tout.” Cette parabole extraite de l'évangile apocryphe selon Thomas résume la démarche que pourraient adopter les randonneurs qui parcourent le sentier cathare. Beaucoup cherchent un trésor. Mais quel trésor ? Le Graal, comme le laissent penser certains ?

Si, eux, sont voués à l'échec, ceux qui sont en quête de spiritualité sont sur la bonne voie. Des vastes collines rocailleuses et désertiques des Corbières aux forêts ariégeoises humides, le marcheur aura tout le temps d'imaginer son trésor. Pas moins de douze jours lui seront nécessaires pour parcourir les 270 km qui relient Port-la-Nouvelle (11) à Foix (09).

Bien sûr, les forteresses perchées sur leur piton rocheux crèvent les yeux par leur majesté. Parmi elles, quatre des “cinq fils de Carcassonne”, qui assurèrent la défense du royaume de France de la fin du XIII^e siècle jusqu'au traité des Pyrénées, au XVII^e siècle ; le cinquième étant Termes, plus au nord. Il faut prendre le temps de rendre visite à ces châteaux, tous surprenants.

DONJONS ET CRÉNELAGES

Aguilar, abandonné en 1597, est le moins bien conservé de ces cinq “fils”. Cependant, on distingue encore très bien son ingénieuse structure défensive, une première enceinte en hexagone irrégulier, avec les angles en forme de tours cylindriques, surplombée par un donjon concentrique. Quéribus, d'en bas, paraît minuscule,

Parmi ces forteresses perchées sur leur **PITON ROCHEUX,** *quatre des “cinq fils de Carcassonne”*

écrasé par son imposant donjon. C'est à s'y méprendre. Le promeneur aura plaisir à se perdre dans les dédales des différentes salles plongées dans l'obscurité, jusqu'à ce qu'il tombe en arrêt devant la beauté d'un superbe palmier surmonté d'ogives.

Au loin apparaît Peyrepertuse, qui se confond avec la roche. Au-dessus des nuages, la citadelle s'apparente à une île inaccessible. La vaste forteresse, d'une surface de 9 000 m², mérite parfaitement son surnom de “petite Carcassonne céleste”. Quant au dernier, Puilaurens, avec son crénelage remarquable, il ressemble aux

LE CHÂTEAU DE PUIVERT, dans l'Aude (*ci-dessus*), fut assiégé en 1210 par l'armée des croisés, qui soupçonnaient les seigneurs du lieu de sympathie envers l'hérésie.

châteaux que les enfants dessinent sur leurs cahiers d'écoliers. Après avoir gravi les marches du long escalier en chicane, le marcheur pénètre dans une enceinte longue de 65 m et large de 25. À sa gauche se dresse la "tour de la Dame Blanche" : une légende raconte qu'une belle femme habillée de voiles blancs aimait se promener sur le chemin de ronde la nuit. Peut-être le porte-voix servait-il à communiquer avec elle ?

REFUGES POUR LES FAYDITS

D'autres châteaux jalonnent le sentier cathare. Puivert, la demeure des troubadours, est très bien conservé. Les culs-de-lampe d'une salle mettent en scène des musiciens jouant du luth, de la cornemuse, du tambourin ou de l'orgue portatif. Le village est toujours habité par un esprit de fête : le Relais des marionnettes, gîte

d'étape géré par Michel et Françoise Dubrunfaut, abrite un atelier de fabrication de pantins. Même les ruines de Roquefixade, de Padern ou du prieuré de Molhet dégagent une atmosphère mystérieuse et stimulent l'imagination du randonneur.

Mais qualifier tous ces châteaux de "cathares" serait une hérésie. Si la plupart ont servi de refuges à des *faydits*, aucune de ces forteresses n'a été bâtie par ceux qu'on nommait les *parfaits*. De toute façon, lorsque les "cinq fils" devinrent possession du sénéchal de Carcassonne, à la fin du XIII^e siècle, leurs structures furent modifiées. Même chose à Montségur,

AU XI^e SIÈCLE, LE CHÂTEAU comtal de Foix (*ci-dessous*) fut l'un des foyers de la résistance occitane à la croisade.

Même en ruines, ces châteaux dégagent
UNE ATMOSPHÈRE
mystérieuse et stimulent l'imagination

REPÈRES

■ Histoire d'un chemin

Le sentier cathare doit son existence à quatre passionnés de randonnée qui, en 1972, ont l'idée de créer un sentier entre Montségur et la Méditerranée. Leur but : relier les principaux sites de l'architecture militaire médiévale en suivant le plus fidèlement possible l'ancienne frontière des Marches d'Espagne. À sa création, en 1986, le sentier démarre de la presqu'île de Port-Mahon, au nord-est de Sigean. Un an plus tard, en 1987, il est allongé jusqu'à Foix et l'on change son départ pour le fixer à Port-la-Nouvelle. L'idée est de relier deux gares, afin d'éviter aux randonneurs la dépendance à la voiture. Le sentier cathare passe aussi par la gare de Quillan, à mi-chemin.

■ Balisage

Jalonné par le logo du pays cathare, le sentier est également balisé en bleu et orange, sauf en Ariège (jaune et rouge) et sur les portions qui coïncident avec un sentier de grande randonnée (blanc et rouge).

■ Topoguide

Le Sentier cathare, de la Méditerranée aux Pyrénées, Rando éditions, 2005. Le détail du parcours et de ses variantes, agrémenté d'informations historiques et touristiques. Préface de Michel Roquebert.

■ Conseils rando

En été, les zones traversées par le sentier peuvent s'avérer caniculaires, notamment sur les premières étapes. Provision d'eau et protection solaire sont indispensables. Attention également aux risques d'incendie.





MONTSÉGUR EST TRAVERSÉ

par deux rayons de soleil chaque année, au solstice d'été

modifiées. Même chose à Montségur, lieu symbolique de l'Inquisition où plus de 200 cathares furent exterminés sur le bûcher.

Les historiens pensent qu'à l'époque du siège, en 1244, le château n'existait pas sous la forme que l'on connaît aujourd'hui. À la demande de l'Église cathare, Raimond de Péreille, vassal du comte de Foix, avait construit sur le pog un *castrum* entouré d'une enceinte et dominé par une grande tour. Quant au phénomène solaire, visible chaque année au solstice d'été – à l'aube, la bâtisse est traversée par deux rayons de soleil au niveau des archères de la tour –, certains y voient un lien avec la religion cathare ; les plus sceptiques pensent que c'était un repère pour les bâtisseurs.

Ceux qui se donneront la peine de parcourir le sentier en entier seront récompensés, car, à force de vouloir chercher le trésor des cathares, ils le trouveront sur leur chemin. Rubis transformés en bons verres de vin, saphirs scintillants dans le ciel, forêts de sapins aux reflets d'émeraude et, perchés sur leurs écrans rocheux, les

DEPUIS LE CHÂTEAU DE PUIVERT, vue sur le maquis de Picaussel (ci-dessous) et au loin, sur la gauche, le pech de Bugarach.

fameux châteaux qui, lorsque l'hiver les saupoudre de neige, prennent des allures de diamants. Le trésor est bien là, éparpillé entre Corbières, pays de Sault, pays d'Olmes et Fenouillèdes. Au marcheur de le reconstituer et de le composer à sa guise. Lorsqu'il aura achevé son travail, il sera bouleversé, car ce qu'il cherchait était bien visible. Le sentier lui aura ouvert les yeux et surtout l'esprit. ■

